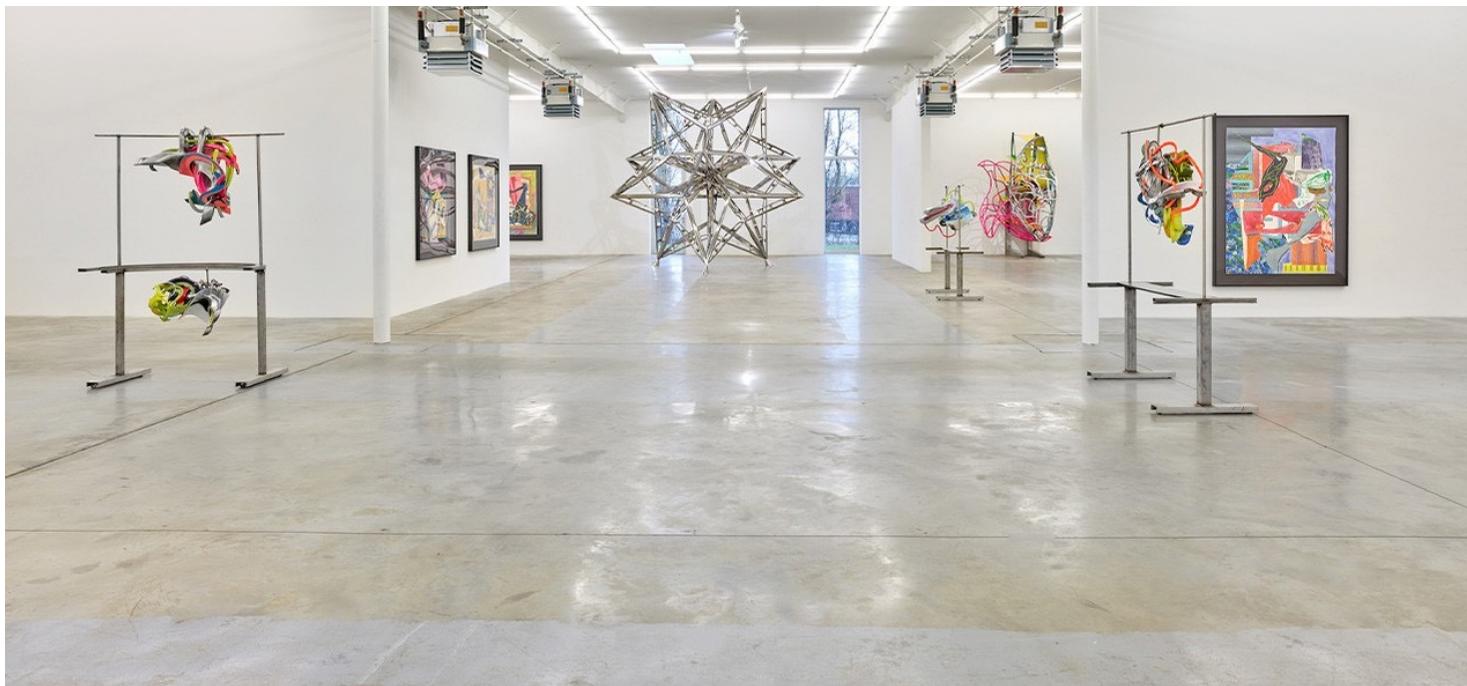




ART CONTEMPORAIN

Vivifiant Frank Stella chez Ceysson & Bénétière



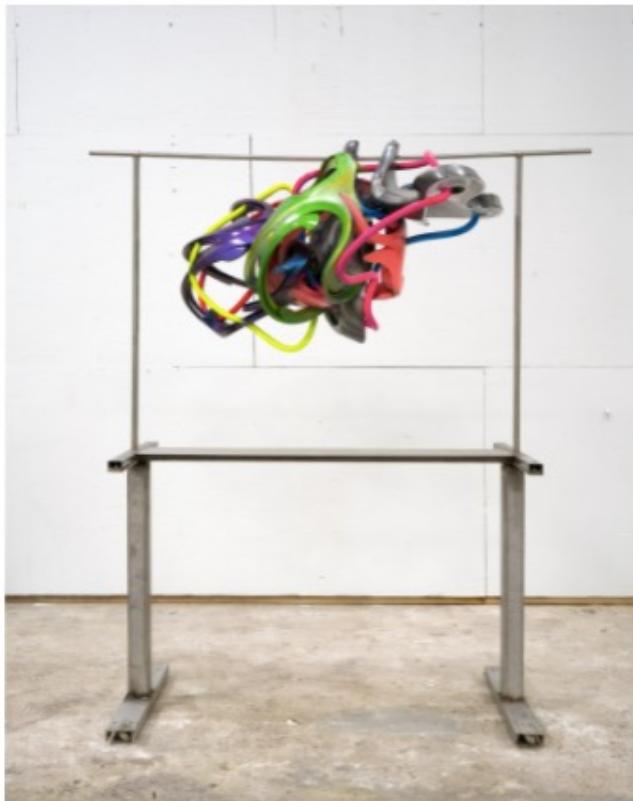
L'exposition «Salmon Rivers of the Maritime Provinces» est présentée à la galerie Ceysson & Bénétière Luxembourg. (Photo: Studio Rémi Villaggi)



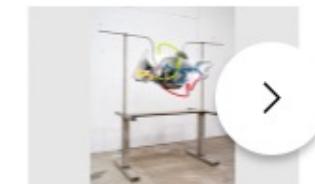
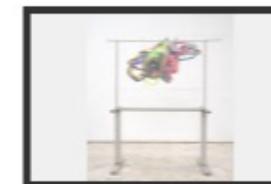
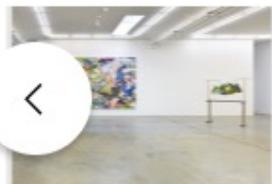
Une série d'œuvres récentes de l'artiste américain Frank Stella sont actuellement présentées à la galerie Ceysson & Bénétière Luxembourg. Une exposition qui révèle encore toute la vitalité de cet artiste de 85 ans.

Une fois de plus, la galerie Ceysson & Bénétière Luxembourg présente une exposition digne d'être accrochée dans un musée tant la qualité des œuvres est au rendez-vous. Jusqu'au 7 mai, c'est un ensemble d'œuvres de l'artiste américain Frank Stella (né en 1936) qu'il est possible de découvrir dans l'immense espace d'exposition à Wandhaff. Le cœur de l'exposition se compose d'une série de sculptures récentes puisque réalisées en 2020 et qui s'inscrivent dans une saisissante continuité de son œuvre picturale, tout en redonnant un nouveau dynamisme à l'œuvre de cet artiste internationalement reconnu.

Cela fait déjà de très nombreuses années que Frank Stella ne peint plus les bandes noires qui l'ont rendu célèbre à la fin des années 1950-début 1960 et s'est détourné de la peinture «hard edge», mais pour toujours mieux y revenir. Car l'œuvre de Frank Stella, qui est d'une grande densité et complexité, n'est pas à une contradiction près, l'artiste n'hésitant pas à faire des déclarations, suivies de leur contraire à une autre occasion. Ce qui est certain, c'est que l'homme est un fin érudit, très grand connaisseur et amateur de la peinture ancienne, notamment. Le Caravage ou Vélasquez sont des maîtres que Stella n'a de cesse d'admirer, tout comme l'art baroque. Il connaît également parfaitement les artistes du XX^e siècle dont il ne cesse de se nourrir. Aussi, on ne peut plus aujourd'hui résumer l'art de Frank Stella à sa célèbre déclaration «What you see is what you see».



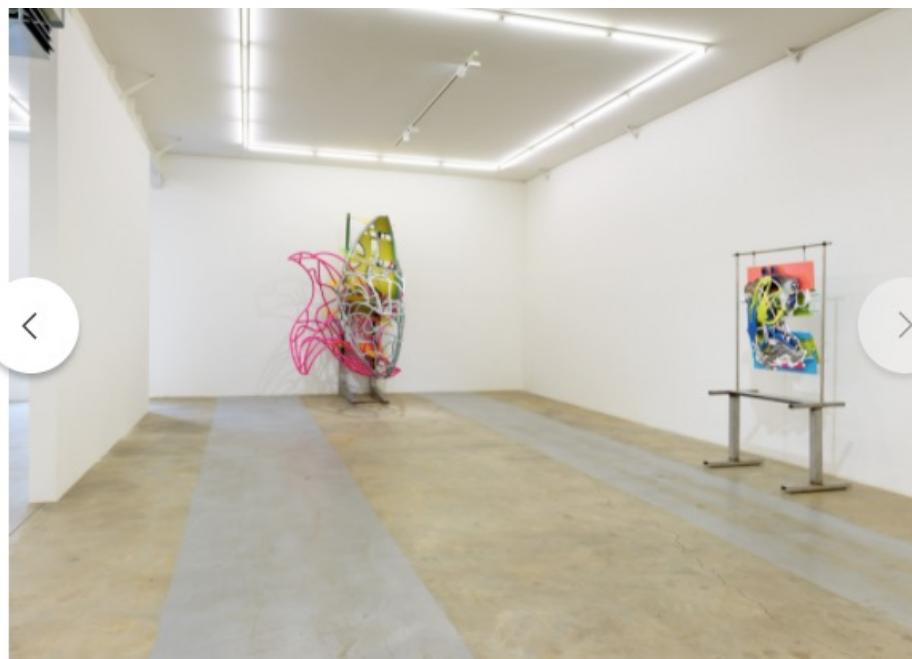
«The Miramichi (Version 2) 2x» , 2021 (Photo: Galerie Ceysson Bénétière)



Les œuvres de la série «Salmon Rivers of the Maritime Provinces» sont les dernières créations de l'artiste: des entrelacs colorés, dynamiques et aux lignes mouvantes, suspendus sur des présentoirs métalliques, rudes et bruts, avec qui ils entrent en contraste. Chacune de ces œuvres porte le nom d'un lieudit de la Gaspésie, région du Québec connue et appréciée pour ses lacs et rivières poissonneux. Une fois cette information connue, on fait immédiatement le lien entre ces images de pêcheurs brandissant leurs énormes poissons tels des trophées, poissons pas encore totalement morts et qui continuent de se débattre entre les bras tendus du pêcheur et l'œuvre exposée. Les couleurs évoquent les couleurs des écailles, on identifie une algue encore enroulée autour de l'animal, on lit le mouvement de la puissante queue du poisson qui résiste et tente de s'échapper. Ça et là, on identifie une tête avec un œil globuleux, une arrête épaisse et puissante de saumon, des pans métalliques qui évoque des tourbillons d'eau. Le tout présenté de manière fragmentée et recomposée, tel un collage en trois dimensions, jouant avec différentes perspectives et les plans de l'espace. Le présentoir quant à lui est le cadre de cette scène, affirme l'objet dans l'espace, compose un ensemble de lignes qui définissent un espace sans l'enfermer, tout comme l'avait fait Francis Bacon dans ses tableaux. Cette structure rigide, grise et froide, sert de contrepoint à la bouillonnante et mouvante partie centrale de l'œuvre.



En complément de cette série, la galerie présente d'autres œuvres, picturales elles, sur toile ou papier, plus anciennes. Là aussi, Stella joue avec l'idée du collage, de la perspective et de l'accumulation.



A gauche, «Hercules and Achelous – FS2017.003» (2017) (Photo: Studio Rémi Villaggi)





Mais il y a aussi une autre pièce magistrale: «Monel Star» (2019), une sculpture monumentale entrant dans la série des étoiles que Stella réalise depuis quelques années. Celle-ci a la particularité d'être réalisée en monel, un alliage à base de nickel, ne craignant absolument pas la corrosion et si résistant qu'il entre dans la composition des vaisseaux spatiaux. L'artiste a également tenu à ajouter une autre sculpture, «Hercules and Achelous – FS2017.003» (2017), une autre œuvre tridimensionnelle où la forme de l'étoile est également utilisée, mais avec une tout autre approche cette fois-ci.

«Salmon rivers of the Maritime Provinces», jusqu'au 7 mai, galerie Ceysson & Bénétière, 13-15 rue d'Arlon L-8399 Koerih/Wandhaff,
www.ceyssonbenetiere.com